

Cette espèce est assez proche de la précédente dont elle diffère par son habitus un peu plus large et massif, par sa languette plus obtuse (moins fine et moins allongée), son pronotum plus élargi en avant (presque 1,5 fois aussi large que long) et moins sinué à la base, par ses élytres à épaulures moins effacées, dépourvus de soies discales, à stries en général plus fortement ponctuées et par sa couleur noire brillante. Longueur 7-8 mm.

Nous nommons «*funerea*» cette espèce en raison de sa couleur.

Nebria (Pseudonebriola) negrei, n. sp.

HOLOTYPE : 1 mâle, «Sunpanting/Szetschuan/Stötzner», conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

PARATYPE : 1 femelle, mêmes données.

Couleur : noir très brillant. Longueur : 9-10 mm.

Tête chagrinée entre les yeux, les sillons frontaux réduits à des impressions confuses ; yeux saillants ; tempes obliques se raccordant avec le cou en courbe régulière ; cou non épaissi ; vertex avec une tache rougeâtre peu marquée ; une soie orbitale placée dans un pore profond situé vers le tiers postérieur des yeux ; antennes pubescentes à partir du cinquième article, atteignant le milieu des élytres chez le mâle ; premier article remarquablement long et cylindrique, assez mince, muni de deux soies apicales situées sur le dessus ; second article court, avec une seule soie située en dessous ; troisième article un peu plus long que le premier, le quatrième un peu plus court, tous deux avec une couronne de soies à l'apex ; partie antérieure du labre droite avec une petite échancrure au milieu, munie de 6 soies ; pénultième article des palpes labiaux avec 3 soies, un peu plus long que le dernier ; submentum avec une rangée de 12 soies remarquablement longues. Microsculpture du disque peu marquée.

Pronotum 1,5 fois aussi large que long, sa plus grande largeur en avant du milieu, la base plus étroite que le bord antérieur (0,8 fois celui-ci) ; bords latéraux bien arrondis en avant, nettement sinués avant la base ; angles postérieurs très aigus et pointant un peu vers l'arrière et l'extérieur ; base légèrement bisinuée ; marge latérale assez large, en particulier en avant, avec une soie en avant du milieu et une soie un peu en avant de l'angle postérieur ; bord antérieur droit avec les angles formant de petits lobes arrondis à l'apex et saillant modérément vers l'avant ; sillons transversaux grossièrement et éparsément ponctués, voire ridulés, sillon médian n'atteignant ni le bord antérieur ni la base ; disque à microsculpture formée de mailles allongées qui deviennent isodiamétriques par endroits.

Elytres elliptiques, 1,6 fois aussi longs que larges dans leur ensemble, 1,4 fois aussi larges que le pronotum, leur plus grande largeur à peine en arrière du milieu ; stries bien marquées, à ponctuation fine, irrégulière et espacée, les stries externes atténuées vers l'apex ; pore scutellaire absent ; interstries sublans, le troisième avec de 1 à 3 pores discaux ; carène apicale nulle ; épaulures effacées, dépourvues de dent ; bord latéral des élytres prolongé par une petite carène au delà du rebord basal. Microsculpture isodiamétrique.

Appendices d'un brun de poix rougeâtre ainsi que le bord externe des élytres vers l'apex ; dernier article des métatarses coupé en biais à l'apex mais sans apophyse à la partie inférieure. Dessous du corps avec de rares points peu profonds ; métépisternes courts et lisses. Apophyse prosternale rebordée. Hanches postérieures avec 1 soie à la base et 1 à l'apex. Segments abdominaux 3 à 5 munis de 2 ou 3 soies de chaque côté, le bord postérieur du segment anal avec 2 soies de chaque côté chez le mâle (il y en a même 3 d'un côté) et la femelle.

Nous nommons cette espèce «*negrei*» en souvenir de notre excellent collègue Jacques Nègre dans la collection duquel nous l'avons trouvée.

(14, rue du Rocher, F-92140 Clamart
34, rue Claude Decaen, F-75012 Paris).

ENTOMON COLLECTIONS

43, Rue Charles de Gaulle
F-49440 Candé

TOUT POUR LA COLLECTION ENTOMOLOGIQUE

Documentation sur demande

"Bulletin de la Société Entomologique de France"
Octobre 1991 - Sp. 96 (4) 5

Bull. Soc. ent. Fr., 96 (4), 1991 (1992) : 347-353.

Trichoptères d'Afrique Occidentale et du Cameroun Le genre *Trichosetodes* (Leptoceridae)

par François-Marie GIBON

Muséum National d'Histoire Naturelle, Antenne Orstom
auprès du Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, 43 rue Cuvier, 75005 Paris, France

Résumé. — Deux nouvelles espèces du genre *Trichosetodes* sont décrites : *T. koumba* de Guinée et *T. ouemi* du Cameroun. De nouvelles indications géographiques sont données et discutées pour *T. semibrunneus* et *T. pauli*, les deux espèces déjà connues de l'Afrique occidentale.

Summary. — Two new species of the genus *Trichosetodes* are described, *T. koumba* from Guinea and *T. ouemi* from Cameroon. New geographic data are given and discussed for *T. semibrunneus* and *T. pauli*, the two previously known species in West Africa.

Mots-clés. — Trichoptera, Leptoceridae, *Trichosetodes*, nouvelles espèces, systématique, Afrique.

La faune ouest-africaine comprend, en l'état actuel de nos connaissances, quatre espèces : *Trichosetodes semibrunneus* Ulmer 1922 et *T. pauli* Gibon 1986, dont les répartitions géographiques déjà ébauchées sont complétées ici, ainsi que *T. koumba* n. sp. et *T. ouemi* n. sp. qui sont plus localisées. Elles appartiennent toutes au groupe d'*atisudhara* (SCHMID, 1987).

Trichosetodes semibrunneus Ulmer, 1922

En Afrique occidentale *T. semibrunneus* est une espèce largement répandue. Très commune dans les savanes sahéliennes, soudanaises ou guinéennes, elle colonise également les secteurs de transition forêt/savane et pénètre parfois profondément en zone forestière à la faveur de l'orientation des réseaux hydrographiques et du défrichement (Sassandra à Soubré). On la rencontre sur certains bassins côtiers : la Kolenté, les Little Scarcies et la Moa (1).

Au Cameroun, nous ne l'avons capturée que sur la Vina du nord (bassin du Logone) et les Mayo Boki et Ilou (affluents de la Bénoué, bassin du Niger). Elle paraît plus strictement savanicole, et serait à rechercher dans le Nord-Est du bassin de la Sanaga dont la faune est encore, pour une grande part, inconnue.

(1) Au moins sur les cours supérieurs situés en Guinée, la faune des cours inférieurs est encore presque inconnue.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 36.516 ex 1

Cote : B

p 37 M

PM 217

06 AOUT 1992

Trichosetodes pauli Gibon, 1986

La répartition des quelques sites de capture dont nous disposons en permet une lecture écologique précise. *T. pauli* évite à la fois la forêt et les savanes sèches. Elle apparaît dans les savanes humides, lorsque celles-ci sont situées dans des secteurs offrant une légère altitude et une végétation protégée. Son absence dans les zones de transition forêt/savane est, à cet égard, remarquable. Dans un article précédent (GIBON, *sous-presse*), nous avons défini une localisation écologique semblable pour deux espèces de *Leptocerus* : *L. speciosus* Kimmins 1956 et *L. coulivalyi* Gibon. Elles coexistent avec *T. pauli* sur le haut bassin du Mono (Togo) et sur la Vina du Nord (Adamaoua, Cameroun), mais ne semblent pas atteindre à l'ouest la dorsale Loma/Man où *T. pauli* est bien représentée. Une mention particulière doit être faite pour le site de capture de la haute vallée du Kou (bassin des Voltas, région de Bobo-Dioulasso). Il s'agit d'une zone protégée offrant une faune relique inhabituelle à cette latitude.

Trichosetodes koumba, n. sp.

Taille : la longueur des ailes antérieures varie de 4,8 mm à 5,0 mm, celle des ailes postérieures de 4,1 mm à 4,3 mm.

Description : petit Leptocéride délicat, de couleur brune (surtout les parties les plus sclérotisées : tête, thorax et armature génitale). La longueur et la forme subcylindrique du scape sont parmi les principales caractéristiques du genre *Trichosetodes*. Les ailes sont minces, leur couleur est un brun très pâle ; toutes deux sont plus de six fois plus longues que larges. La nervation postérieure est caractéristique, présence de la furca cinq, disparition de la radiale, médiane divisée, radiale un et sous-costale à extrémités distales distinctes. On notera également la présence d'une fausse nervure au dessus de la cubitale un et un angle obtus au milieu du bord costal. Les ailes antérieures sont plus larges au milieu de leur longueur et non au niveau de l'apex de la cellule discoïdale. Les ailes antérieures sont un peu plus larges que les postérieures ; la furca un y est pétiolée, la radiale un épaissie et sa zone de rencontre avec l'extrémité de la sous-costale diffuse.

Le neuvième segment abdominal est large et sclérotisé ; le bord ventral offre un creux médian en forme de U évasé. Chaque bord latéro-distal forme un prolongement grossièrement triangulaire. Dorsalement ce neuvième segment est réduit à une mince bande. Les appendices préanaux portent quelques fines soies, ils sont allongés mais n'atteignent qu'un peu plus du quart de la longueur des branches du dixième segment abdominal. Ce dernier est divisé en deux parties latérales, symétriques, fortement sclérotisées et très allongées distalement. Leur extrémité distale dépasse légèrement celle des appendices inférieurs, elles sont l'élément le plus saillant des genitalia. Chacune se divise rapidement (environ au sixième de la longueur totale) en deux éléments à peu près égaux (le supérieur légèrement plus long). L'élément inférieur est courbé dorsalement vers l'extrémité. La partie proximale de l'élément supérieur est arquée, il est ensuite parallèle à l'élément inférieur et se termine par une faible courbure ventrale. Tous deux présentent (à un fort grossissement) des ébauches de dents sur la face ventrale. L'appendice inférieur est allongé distalement, à peine courbé vers l'intérieur à son extrémité. Il porte une petite branche dorsale courbée vers l'intérieur, une forte dent peu courbée sur le bord ventral et enfin, un lobe dorsal digitiforme légèrement « en massue » à l'extrémité. L'appareil phallique est très sclérotisé, d'abord large et massif, il s'amincit, devient digitiforme et s'arque ventralement. L'extrémité est sinuose, elle offre sur la face ventrale une dent bien visible.

Espèces voisines : cf. *T. ouemi*.

Matériel : HOLOTYPE et cinq PARATYPES mâles capturés le 21.I.1987 à Sita (région de Gaoual, Guinée), sur la Koumba (bassin du Rio Corubal).



Fig. 1 à 3. — *Trichosetodes koumba*, n. sp., 1 : vue latérale des genitalia, 2 : détail du bord ventral de l'appareil phallique, 3 : vue dorsale des genitalia.

Répartition géographique : elle n'est actuellement connue que de la localité type. La faune du Fouta-Djalon et de la suite de petits massifs montagneux souvent appelée « dorsale Loma/Man » comprend, chez les Trichoptères, de nombreuses endémiques et il est probable que *T. koumba* vienne enrichir cette liste.

Trichosetodes ouemi n. sp.

Taille : la longueur de l'aile antérieure est 4,7 mm, celle de l'aile postérieure 4,0 mm.

Description : *T. ouemi* est très proche de *T. koumba*. La structure des armatures génitales mâles est identique et les deux espèces diffèrent par la forme des divers éléments. Au dixième segment abdominal, l'élément supérieur est plus fin et légèrement moins long que l'inférieur ; tous deux présentent la même faible courbure sur toute la longueur. Aux appendices inférieurs, la partie basale est plus massive ; il n'y a pas de dent sur le bord ventral, bien que l'on observe, à cet endroit, un net décrochement. Enfin, l'extrémité de l'appareil phallique, quoique également sinuose, est de forme différente : chez *T. koumba*, on remarque surtout (en vue latérale) un coude brusque qui crée une bosse sur le bord dorsal, alors que chez *T. ouemi*, l'élément le plus saillant est une bosse sur le bord ventral.

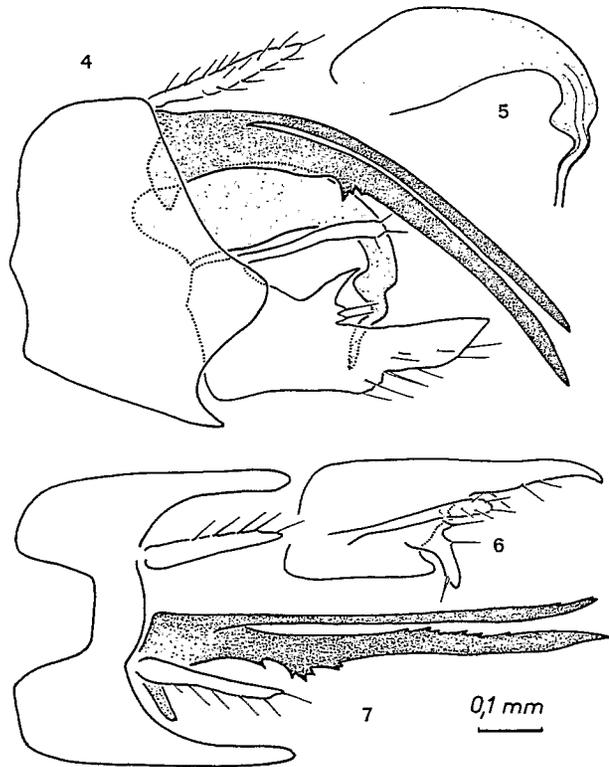


Fig. 4 à 7. — *Trichosetodes ouemi*, n. sp., 4 : vue latérale des genitalia, 5 : vue latérale de l'appareil phallique, 6 : vue dorsale d'un appendice inférieur, 7 : vue dorsale du neuvième segment abdominal et de l'un des deux éléments latéraux du dixième.

Espèces voisines : *Trichosetodes victoriana* Kimmins 1956 et *T. lacustris* Kimmins 1953, toutes deux décrites d'Afrique Centrale, ainsi que *T. pauli* sont des formes voisines. Chez ces trois espèces l'élément supérieur des branches du dixième segment abdominal est nettement plus mince que l'inférieur et parfois réduit voire absent (*T. pauli*). La seule distinction délicate est celle d'avec *T. koumba*. Alors que les différences observées concernent l'ensemble des pièces de l'armature génitale, nous avons insisté sur les branches du dixième segment, parce qu'un simple coup d'œil permet la distinction des deux espèces. Ce caractère, seul, est d'utilisation et d'interprétation délicate, car il présente souvent des variations parfois fantaisistes. Certaines ont été décrites chez les *Leptocerus* (GIBON, *sous presse*), elles caractérisent des populations géographiquement éloignées, voire isolées, et indiquent un phénomène de spéciation qu'il est difficile de quantifier. Les modifications concernant les appendices inférieurs

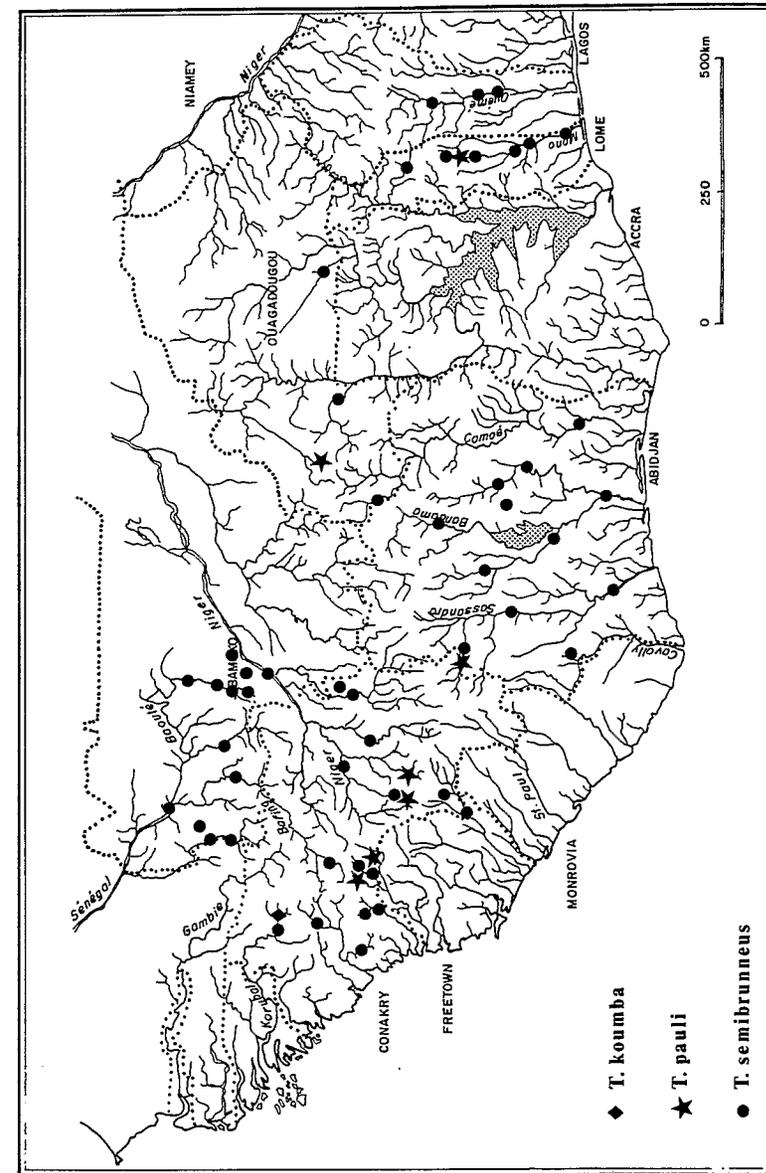


Fig. 8. — Localisation en Afrique occidentale des captures de *T. semibrunneus*, *T. pauli* et *T. koumba*.

sont plus profondes, bien que plus difficiles à formuler, et c'est au niveau de l'appareil phallique que se situent les caractères les plus significatifs.

Matériel : HOLOTYPE mâle capturé le 8 mars 1989 sur le Ouem (secteur de Song-Loulou, Cameroun) peu avant son confluent avec la Sanaga.

Répartition géographique : *T. ouemi* n'est actuellement connue que de la localité typique. Le Ouem est un petit cours d'eau forestier, aux eaux très claires et fraîches car la végétation du bassin est relativement intacte. Ce type de localisation écologique a été très peu échantillonné et il est possible que cette espèce ait, à l'intérieur du bloc forestier d'Afrique centrale, une répartition géographique plus vaste.

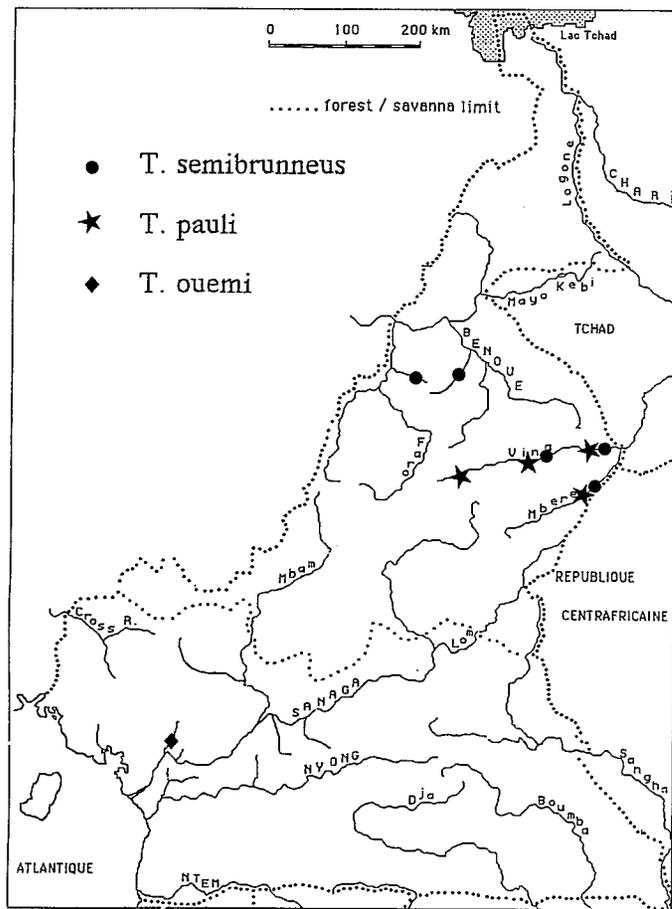


Fig. 9. — Localisation au Cameroun des captures de *T. semibrunneus*, *T. pauli* et *T. ouemi*.

DÉPÔT DU MATÉRIEL : Il fait actuellement partie de la collection de l'auteur, à l'antenne Orstom auprès du laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

DERIVATIO NOMINORUM : La Koumba, affluent du Rio Corubal et le Ouem, affluent de la Sanaga.

AUTEURS CITÉS

- GIBON (F.-M.), 1986. — Recherches sur les Trichoptères d'Afrique occidentale. 4 — Notes sur le genre *Trichosetodes*. *Bull. Soc. ent. Fr.*, **91** (3-4) : 103-106.
- , sous-presse. — Trichoptères d'Afrique occidentale (12) et du Cameroun (2). Le genre *Leptocerus* (Leptoceridae). *Annls Soc. Ent. Fr.*
- KIMMINS (D. E.), 1953. — Trichoptera collected by Miss R. H. Lowe in Uganda, with descriptions of three new species of Leptoceridae. *Entomologist*, **86** : 274-278.
- , 1956. — New and little known species of the Leptocerinae (Trichoptera) from the African mainland (south of the Mediterranean region). *Trans. r. ent. Soc. Lond.*, **108** : 117-146.
- SCHMID (F.), 1987. — Considérations diverses sur quelques genres leptocerins (Trichoptera, Leptoceridae). *Bull. Inst. r. Sci. Nat. Belgique*, **57** : 1-147.
- ULMER (G.), 1922/1923. — Trichopteren aus dem ägyptischen Sudan und aus Kamerun. *Mitt. münch. ent. Ges.*, **12** : 47-63.
- , 1915. — Trichopteren des Ostens, besonders von Ceylon und Neu-Guinea. *Dt. ent. Z.*, **6** : 41-75.

Christine CAILLET. — Deux nouveaux Stratiomyidae (Diptera) pour la France.

Deux nouvelles espèces de Stratiomyidae, dont la présence était présumée par MARTINEZ (1986), sont maintenant confirmées pour la faune de France.

1. *Nemotelus brachystomus* Loew, 1846, de la sous-famille des Clitellarinae. C'est une espèce paléarctique qui présente une large distribution, principalement dans les aires méditerranéennes (ROZKOSNY, 1983). En raison de la grande variabilité de la coloration de l'abdomen elle se distingue difficilement de *Nemotelus notatus* Zetterstedt, 1842. Les deux espèces ne diffèrent que par quelques caractères cryptiques au niveau des genitalia et sont souvent sympatriques.

Les présentes captures proviennent des localités suivantes. HÉRAULT : étang de Vendres (marécage côtier et saumâtre), 1 ♀, 1-VI-1989 (*leg. Caillet*). — BOUCHES DU RHÔNE : Port-Saint-Louis du Rhône (même type de biotope) ; 1 ♀, 22-IX-1989 ; 1 ♀, 8-VIII-1989, 1 ♀ 24-30-VV-1989, 1 ♀ 1-VI-1989, 1 ♂ 9-VI-1989 ; 1 ♀, 1 ♂, 11-VI-1990 (*leg. Caillet*). — CORSE : Saint Florent (sur les plantes halophiles d'anciens marais salants), 2 ♂, 2 ♀, 19-IX-1991 (*leg. Vala*).

Par ailleurs, nous confirmons la longue période de vol qui s'étend de début mai à fin septembre.

2. *Beris strobli* Dusek et Roskosny, 1968, de la sous-famille des Beridinae. C'est une espèce holarctique qui fut longtemps considérée comme une variété sombre de *Beris chalybata* (Forster, 1771) (variété *obscura*, Strobli, 1910). Néanmoins, la variabilité de coloration de *B. chalybata* est telle que certains spécimens typiques peuvent être sombres sans toutefois correspondre à *B. strobli*. Dans ce cas, les deux espèces ne peuvent être séparées qu'au niveau des genitalia.

Le spécimen observé provient du PUY DE DÔME : Saint Genest, Bois de Monge (forêt de Sapin, bordant une prairie tourbeuse), 1 ♂, 13-VI-1984 (*leg. Brunhes*).

RÉFÉRENCES

- MARTINEZ (M.), 1986. — Les Diptères Stratiomyidae (2^e partie et fin). *Cah. Liaison O.P.I.E.*, **20** (4) : 3-10.
- ROZKOSNY (R.), 1983. — *A biosystematic Study of the European Stratiomyidae (Diptera) II*. Series Entomologica, 25, Dr. W. Junk, The Hague : 431 pp.

(Faculté des Sciences, 33 rue Louis Pasteur, F-84000 Avignon).

Thierry DEUVE. — Un nouveau genre de Trechinae des montagnes du Sichuan
(Coleoptera, Trechidae).

L'examen des Trechidae de Chine des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Bâle m'a permis de relever la présence d'une espèce inédite et très remarquable, qui appartient à un genre nouveau. La description en est donnée ci-après, mais l'illustration correspondante sera publiée ultérieurement.

Il m'est agréable de remercier amicalement le Dr Michel Brancucci (Muséum de Bâle) pour sa coopération toujours très appréciée.

Queinnectrechus, n. gen.

Espèce type : *Queinnectrechus excentricus*, n. sp.

Genre aptère, aux épaules effacées, remarquable de prime abord à son aspect convexe et lisse, le pronotum et les élytres guttuliformes, glabres. Les marges latérales du pronotum sont effacées dans la moitié postérieure, les angles basaux sont différenciés chacun en une petite digitation très caractéristique, dirigée obliquement vers l'arrière. Mandibule droite «tridentée», la dent prémoilaire, aiguë, a rejoint le rétinacle bifide pour former ensemble un processus à trois dents bien distinctes, la dent médiane plus courte que les deux qui l'encadrent. Mandibule gauche sans dent prémoilaire bien individualisée, avec seulement un processus de petites dimensions, à peine bifide. Mentum et submentum non fusionnés ; la dent médiane du mentum très courte, également à peine bifide ; le submentum quadriséulé, les deux soies externes plus longues que les soies internes.

Chétotaxie de l'élytre proche de celle du genre *Trechus*, la soie préapicale cependant avancée en position discale. La strie récurrente seule visible, mais courte.

Fémurs faiblement pubescents ; tibias glabres, les protibias non sillonnés. Ventrites III et IV de l'abdomen complètement fusionnés, sans trace de la ligne de suture.

Derivatio nominis. — Genre amicalement dédié au Dr Eric Quéinnec.

Queinnectrechus excentricus, n. sp.

HOLOTYPE : 1 ♀, Chine, Sichuan, Monts Min Shan, 2500-4500 mètres, *in coll.* Muséum d'Histoire Naturelle, Bâle.

Longueur : 3,7 mm. Espèce très convexe et lisse, de coloris brun de poix très luisant, les appendices plus clairs, brun-testacé, les antennes nullement rembrunies, les palpes testacé-jaune.

Tête assez grosse, les yeux à peu près de même longueur voire à peine plus courts que les tempes, mais plus convexes que celles-ci. Front subplan, les sillons continus, curvilignes. Clypéus tétrachète. Labre hexachète, à bord antérieur fortement incurvé. Mandibules assez longues, Antennes moyennes, les articles 2, 4 et 5 sensiblement de même longueur, un peu plus courts que le 3^e.

Pronotum peu transverse ($Lt/Lt = 1,20$), la plus grande largeur au quart antérieur, rétréci en arrière, mais le disque très convexe, lisse, le sillon médian effacé. Rebords des marges latérales effacés en arrière après le milieu ; les angles basaux remarquables par leur différenciation en une étroite petite digitation. Fossettes basales marquées mais lisses, circulaires.

Élytres convexes et lisses, aux épaules fuyantes, la striation complètement effacée à l'exception de la strie récurrente. Sur chaque élytre, trois soies discales (antérieure, médiane et préapicale) situées sur l'emplacement présumé de la 3^e strie. La soie basale rudimentaire, un pore situé à l'extrémité d'une fossette oblique juxtascutellaire.

Pattes fines, assez longues.

Derivatio nominis. — Le nom de cette espèce fait référence aux curieuses expansions digitiformes des lobes basaux du pronotum.

(Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie,
45 rue Buffon, F-75005 Paris).

AVIS

Les publicités publiées dans le Bulletin ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.